

ses enfans. Cherebert, Gontran, Chilperic, Sigibert. Cherebert étoit né libertin & voluptueux, il passa les neuf années de son regne dans une molle nonchalance au milieu d'une Troupe de Femmes la plupart de basse naissance ; quatre eurent en même-temps le nom de Reines, deux étoient sœurs, filles d'un Cardeur de laine, l'aînée étoit Religieuse C'est dommage que Cherebert se fut livré au plaisir, il avoit d'ailleurs de bonnes qualitez ; il étoit bien fait, liberal, civil, exact à tenir sa parole, severe à rendre la justice.

Gontran étoit devot, doux quand on ne lui résistoit pas, cruel dans sa colere, zélé pour sa Religion, prodigue envers les pauvres, liberal pour les Eglises ; d'ailleurs homme déliant & timide, aussi facile à apaiser qu'à émouvoir, se prêtant aux passions d'autrui, & n'en ayant point d'autre que de goûter le plaisir en paix. Il y avoit plus de vanité que de mérite dans Chilperic ; c'étoit un esprit bizarre, malin, hardi, fourbe, fougueux, dissimulé, vaste dans ses desirs, ne croyant rien d'injuste pour y parvenir, avide du bien d'autrui, avare du sien, dur à ses peuples, méchant mari, Pere cruel, esclave de ses Concubines. Sigibert est celui des enfans de Clotaire premier à qui les Historiens ont moins reproché de vices, il avoit au contraire de grandes vertus, beaucoup de vraie piété, de la moderation, de l'humanité, du feu & de la prudence ; il aimoit ses peuples & en étoit aimé ; sur tout on ne peut assez louer la continance de